
Ruralités contemporaines

Joseph Goy, Rolande Bonnain, Jacques Cloarec, Martyne Perrot, Martin de La Soudière et Pierre Alphanféry



Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/annuaire-ehess/16303>

ISSN : 2431-8698

Éditeur

EHESS - École des hautes études en sciences sociales

Édition imprimée

Date de publication : 1 janvier 2004

Pagination : 251-252

ISSN : 0398-2025

Référence électronique

Joseph Goy, Rolande Bonnain, Jacques Cloarec, Martyne Perrot, Martin de La Soudière et Pierre Alphanféry, « Ruralités contemporaines », *Annuaire de l'EHESS* [En ligne], | 2004, mis en ligne le 01 mars 2015, consulté le 20 mai 2021. URL : <http://journals.openedition.org/annuaire-ehess/16303>

Ce document a été généré automatiquement le 20 mai 2021.

EHESS

Ruralités contemporaines

Joseph Goy, Rolande Bonnain, Jacques Cloarec, Martyne Perrot, Martin de La Soudière et Pierre Alphanféry

Joseph Goy, *directeur d'études*

Rolande Bonnain et Jacques Cloarec, *maîtres de conférences avec Bernadette Lizet, directrice de recherche au CNRS*

Martyne Perrot et Martin de La Soudière, *chargés de recherche au CNRS*

Pierre Alphanféry, *chercheur à l'INRA*

Séminaire interdisciplinaire de recherche

- 1 À PROPOS des « Risques climatiques », Patrick Prado, ethnologue, a projeté deux films, réalisés, l'un par lui-même en Bretagne après la tempête d'octobre 1987 ; l'autre, par France 3 Limousin, tourné après les tempêtes des 25 et 26 décembre 1999. Ces sociodrames sont des révélateurs de nos réactions aux catastrophes naturelles où sont mobilisés à la fois la société qui doit gérer ces crises, et les individus, atteints dans leur psychisme (partage de la peur, imputation de l'événement à des coupables qu'il faut à tout prix trouver : les services de l'État, les élus locaux, voire Dieu). Ces deux documentaires montrent aussi les différences des représentations qu'en proposent un chercheur et les médias, ceux-ci insistant sur la solidarité nouée entre habitants, à cette occasion, comme autour de tout drame collectif (ex. les inondations dans le Gard en septembre 2002). Autre constat : en France, la « culture du risque » est encore très peu développée.
- 2 Animée par Bernadette Lizet, la séance de décembre accueillait Florence Sbille, chargée de mission du Parc naturel régional du Perche, et Yves Michelin, géo-agronome, maître de conférences à l'ENITA de Clermont-Ferrand. La thématique combinait deux questions abordées d'une manière récurrente dans ce séminaire (paysages et territoires). Mais l'analyse était orientée ici sur l'expertise de paysage et son rôle dans la production du territoire, et invitait par ailleurs les deux intervenants à effectuer un retour critique sur leurs pratiques professionnelles, en bénéficiant du décalage entre

l'expérience récente liée au PNR du Perche, et le savoir-faire éprouvé sur le PNR d'Auvergne. *Le paysage dans un projet de territoire*, ouvrage présentant une démarche d'étude paysagère et d'implication des acteurs en Limousin (2002) et la Charte paysagère du PNR du Perche ont fourni la matière livrée à la discussion.

- 3 Les Jardins historiques, les paysages dans lesquels ils s'insèrent, le patrimoine dont ils font désormais partie à part entière ont été à l'ordre du jour en janvier dans la séance dirigée par Françoise Dubost et qui accueillait Olivier Riolland venu parler des problèmes spécifiques de la restauration d'un parc de château ligérien. Il y a montré que les jardins historiques révélaient des enjeux différents quant au patrimoine. Quant à Nicole Gouiric, chargée de mission, elle a mis en évidence les problèmes posés par la restauration du parc d'un château construit à la fin du XVIII^e siècle.
- 4 La séance de mars a porté sur les enjeux actuels de la chasse en France. Christophe Traïni, maître de conférences à l'IEP d'Aix-en-Provence y a traité du rôle et de la nature du mouvement Chasse Pêche Nature et Tradition (CPNT) qui cristallise une partie des conflits autour de la chasse et autour des questions environnementales dans l'espace rural. Paul Havet, conseiller auprès du directeur de l'ONCFS, y a traité des formes diverses de la pratique de la chasse aujourd'hui en France. Les débats, très riches, sont revenus sur différents points développés par les intervenants.
- 5 Le 20 mars, le séminaire était consacré à la labellisation des produits du terroir et ses effets. Aline Brochot, géographe, a parlé des effets induits par cette apposition de signes de la localité à propos des vignobles du tokay (Hongrie) et du champagne (France). Olivier Etcheverria, géographe a développé la même thème de réflexion à partir du rôle des grands chefs de cuisine. La protection génère l'exclusion et la réduction et l'attribution d'une AOC n'est que le début d'une longue histoire où s'affrontent les différents acteurs.
- 6 La longue histoire des relations entre les voyages des hommes et la circulation des plantes connaît à l'époque moderne, une accélération due à deux facteurs concomitants : la mondialisation des voyages et la construction de l'histoire naturelle comme discipline ainsi que le montre Michel Foucault. Inventorier et classer les plantes, les acclimater, les exploiter, c'est aussi les ériger en symboles identitaires ou religieux. Catherine Benoit et Thierry Simon, anthropologues, ont présenté les exemples antillais et cubain de ces usages symboliques des plantes.
- 7 Prenant comme point de départ le discours dominant sur la campagne comme lieu de toutes nos nostalgies, de la recherche d'une authenticité, de racines, de vraie convivialité, Jean-Didier Urbain, sociologue, a montré qu'à l'inverse, la campagne est devenue un « espace de dispersion » où l'individu peut développer des « pratiques d'ubiquité ».
- 8 Aujourd'hui, le touriste est dans une logique de circulation, le villégiateur dans celle de transplantation, et le résident secondaire dans la circulation/transplantation (un installé intermittent). À la campagne, ce dernier ne recherche pas la compagnie des ruraux et s'investit peu dans la vie locale. Pendant leurs vacances les Français, préfèrent le littoral et la montagne. La campagne n'attirant que 20 % pour des courts séjours. Autant de paradoxes qui remettent en cause quelques idées reçues.

INDEX

Thèmes : Histoire, Histoire et civilisations de l'Europe